

## **Noviciat Notre Dame de grâces- Bobo Dioulasso le 7 novembre 2021**

### **Bien chers Frères postulant à entrer au noviciat,**

Le Frère Directeur du noviciat nous l'a rappelé, le texte de saint Luc (Lc 2, 22-40), qui nous parle de la présentation de Jésus au temple, vous est particulièrement adressé aujourd'hui. Dis-toi, bien cher Frère postulant à entrer au noviciat, que tu représentes en fait ce temple. Tu es habité par le désir de mener la vie de Frère, une vie par laquelle nous cherchons, personnellement et communautairement, à dire Dieu. Pour dire Dieu par sa vie, il faut apprendre à **écouter sa Parole**. La Parole de Dieu est à écouter et à entendre personnellement parce qu'elle s'adresse à toi, à toi de façon particulière et pas à quelqu'un d'autre. Avec cette écoute, personnelle et unique de la Parole, il te faudra faire et approfondir ton choix de la vie de Frère ! Ce n'est pas un choix qui se fait concrètement, en une fois, et c'est terminé... La fraternité représente un combat quotidien, et dans ce combat, il est question de s'abandonner toujours davantage à la Parole agissante de Dieu.

L'éducation lasallienne, qui fait de la fraternité une vocation commune à tous les hommes et femmes de bonne volonté, nous engage dans l'accomplissement d'une œuvre de salut. Partout, et en tout temps, c'est entre ses propres mains que l'être humain court les plus graves dangers. C'est finalement de lui-même que l'être humain a besoin d'être sauvé. Dans notre ignorance de Dieu, dans notre méconnaissance des autres, dans notre égoïsme et notre orgueil, notre haine et nos rancunes, nos indifférences et nos mépris, nos envies et nos jalousies, nos colères et même dans nos amours particuliers, dans nos attachements tribaux et fanatiques, c'est notre frère ou sœur qui se trouve toujours en danger et Jésus qui n'est pas accueilli.

Même s'il vous arrivait un jour de quitter l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, n'oubliez jamais que la vocation et le combat pour la fraternité continueront d'être valables pour vous. Vous êtes appelés à vous engager partout et toujours dans un combat, celui de la révolution de la fraternité. Toutes sortes de révolutions politiques, à travers l'histoire mondiale, ont prétendu libérer les personnes et les peuples pour leur offrir un avenir meilleur. Mais lorsque nous, nous parlons de la révolution de la fraternité, nous considérons aujourd'hui que c'est la survie même de notre humanité qui se trouve en jeu.

Avec Jésus et en lui, nous ne pouvons pas séparer la révolution de la conversion.<sup>1</sup> Le caractère révolutionnaire d'une personne et de son action prend sa source dans **sa conversion à Dieu**. Jésus ne veut pas d'autre temple que notre personne. Nul ne peut prétendre accomplir une véritable révolution sans découvrir en lui-même une âme de mystique. La conversion se passe sur le plan de la vie personnelle tandis que la révolution, elle, se passe sur le plan de la vie sociale et historique. Nous le voyons de mieux en mieux avec le recul du temps, dans la vie de Jean-Baptiste De La Salle, comme dans celle de nombreux autres saints et saintes, la mystique et la révolution constituent les deux aspects d'un même changement radical. Ce changement radical a concerné leur vie personnelle et, par la suite, la vie de la société et de l'Eglise après eux. On s'aperçoit du même coup qu'il n'y a pas de commune mesure entre la portée prophétique des actions menées par le saint de son vivant et leurs conséquences immédiates et visibles à leur époque. Les plus grandes révolutions se préparent dans le secret des âmes des mystiques et leur vie mystique comporte toujours une critique radicale des illusions qui agitent la vie sociale de leur époque.

Accueillant toujours plus profondément Jésus dans votre vie personnelle, je vous encourage à découvrir et à approfondir la dimension mystique et révolutionnaire de votre vocation de Frère. Elle demande que nous soyons capables de sacrifier la vanité de notre petit moi, de renoncer à notre petit ego, notre petit orgueil, et d'accepter de nous plonger dans l'océan de la vie divine. Lorsque nous communions à la vie divine, nous devenons de la dynamite entre les mains de Dieu, dynamite qui détruit les murs de la haine, fait s'écrouler les tours d'ivoire de l'orgueil, fait sauter les barrières de l'égoïsme, abolit les frontières culturelles et tribales...

Lorsque nous nous laissons dire par Dieu alors nous résistons à nous laisser dicter notre conduite par la société telle qu'elle va autour de nous. Il existe hélas des personnes qui vivent tristement, sans jamais découvrir qui elles sont en réalité, sans jamais devenir elles-mêmes pour la première fois. Elles demeurent de simples copies, des photocopies de copies, parce qu'elles mènent une vie de mouton et de perroquet. Elles ne savent que suivre et imiter les autres, répéter ce qu'elles voient et entendent autour d'elles. Elles n'ont pas encore découvert la vraie liberté des enfants de Dieu qui n'existent qu'en exemplaire unique. En vivant de l'Esprit du Fils, nous devenons les

---

<sup>1</sup> Henri J.M. Nouwen; The wounded healer, P. 21-27.

témoins uniques d'une vie qui ne finit pas ; nous ne vivons plus alors pour nous-mêmes, et en nous-mêmes, mais en Jésus.

La fraternité que nous sommes invités à vivre n'est pas une utopie, un idéal moral, politique ou une idéologie. Elle ne représente pas un horizon qui recule sans cesse, nous entraînant dans une marche indéfinie vers la perfection. Elle incarne la vie de l'Esprit en nous. Notre fraternité est d'abord une inspiration, une vie inspirée. L'Esprit Saint nous est donné mais il appartient à chacun de l'accueillir à sa façon personnelle. Chers frères postulants, si vous êtes prêts à initier le noviciat, il vous est alors demandé de vous « faire capacité », c'est-à-dire ouverture, accueil, disponibilité. La capacité symbolise un vide que vous créez, un potentiel d'accueil, une place toujours plus grande parce que vous libérez de plus en plus d'espace en vous-même. Cette capacité représente une préparation, une disposition, une disponibilité à faire le passage de la chrétienté, une identité d'appartenance sociologique, à la **christianité**, une identité mystique. Vous identifiant toujours plus étroitement au Christ, vous allez vivre dans un état permanent de conversion, conversion à la louange et à l'adoration. Temple de l'Esprit, vous deviendrez alors des « buissons ardents ».

Vous allez vivre l'expérience du buisson ardent où chacun entend Dieu prononcer son nom, par l'être qu'il est. Ordinairement on vit la prière sous forme de demandes adressées à Dieu. Dans l'épisode du buisson ardent se produit un renversement de perspective ; c'est Dieu qui demande et Moïse qui écoute. C'est Dieu qui insiste auprès de Moïse pour qu'il aille libérer son peuple, pour qu'il aille libérer ses frères. Mais comment vous présenter vous-mêmes en libérateurs si vous n'êtes pas vous-mêmes libérés ? Jésus nous introduit dans une liberté appelée à se dilater, à être toujours plus grande, plus profonde.

En nous laissant faire par l'Esprit Saint, nous découvrons que nous sommes **plus vivants** que nous ne croyons ou pensons. Mais nous développons habituellement plus d'appétit pour les choses matérielles que pour les choses spirituelles. La société entretient en nous le culte de toutes sortes d'insatisfactions. Nous nous plaignons toujours de quelque chose qui nous manque. Il est toujours question de revendiquer et d'obtenir encore plus de droits... Les gens finissent par ne plus savoir se réjouir de ce qu'ils sont et de ce qu'ils ont, de ce qui leur est déjà donné, de ce qui est gratuit : de l'air qu'ils respirent, de l'eau qu'ils boivent, de la lumière du soleil, du sol sous leurs pas, de la compagnie des amis... Notre gratitude première consiste à épouser la vie, à aimer servir la vie, à éprouver la joie de se voir, de se

parler et de se rencontrer, de toucher et d'être touché par ce qui est bon, par ce qui est grand et beau... Aimer les dons du Père, apprendre à les célébrer et à nous en réjouir : telle est notre façon de devenir temple, de manifester notre foi et notre reconnaissance à Dieu.

*Refrain : « Prends nos vies pour ta louange, accepte nos peines et nos joies, tout ce que nous sommes pour ta louange. Prends nos vies prends nos travaux. »*

Pour terminer, je vous exhorte, chers Frères novices, à apprendre à aller de Marthe, qui ouvre la porte de sa maison à Jésus, qui l'accueille et le sert, à Marie qui l'écoute, assise à ses pieds. Jésus dit que Marie a choisi la meilleure part. La meilleure part en nous, c'est donc Marie qui écoute. Jean-Baptiste De La Salle désigne cette meilleure part lorsqu'il recommande de faire de l'oraison, notre première et principale activité quotidienne. Marie est **intérieure** à Marthe. Elles sont bien des sœurs et n'ont pas le même nom, ni le même rang dans la hiérarchie familiale. Mais elles habitent la même maison, vivent sous le même toit. Le mouvement intérieur que nous avons chacun à accomplir est unique et continu ; il va de Marthe qui accueille et sert à Marie qui écoute. Marthe et Marie sont les deux noms d'une même personne pour autant nous nous efforçons de réaliser l'unité de notre identité. Nous sommes un seul et même temple, destiné à accueillir le Seigneur, de la porte à la salle commune, de la salle commune à l'intimité la plus secrète, la plus silencieuse et la plus précieuse. Marie représente la meilleure part en chacun de nous. Elle est cette intimité du silence où le Verbe prend chair à nouveau en chacun de nous. Considérez et recherchez cette intimité avec notre Seigneur comme étant la chose la plus précieuse durant ce temps du noviciat. Que le bienheureux Frère Arnould, patron de votre promotion, vous obtienne cette grande grâce.

Fr Pierre Ouattara